

Godet, Frédéric

Autor(en): **F.G.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **24 (1937)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Frédéric Godet, architecte FAS †

6 octobre 1885 — 1^{er} avril 1937

Fréd. Godet n'aimait pas que l'on parlât de lui; et jamais il ne se mettait en avant dans une conversation, si grand, si personnel que fût l'intérêt qu'il y portait. Il n'agissait pas ainsi par fausse modestie. Lui qui se jugeait si sévèrement, aux yeux de ceux qui l'aimaient et le connaissaient le mieux, se défendait d'être modeste. Il pensait simplement être juste envers lui-même, comme il voulait l'être envers les autres. C'est aux autres qu'il accordait sa bienveillance, une bienveillance innée, qui tempérait tous ses jugements, si clairvoyants et pénétrants qu'ils fussent, et le rendait indulgent pour les faiblesses et la méchanceté de la nature humaine dont il avait, hélas, trop souvent subi les effets dans sa vie.

Sa vie, il l'aurait résumée en peu de mots, en effaçant tout ce qui eût trahi une intimité dans laquelle il enfermait le meilleur de son cœur et de ses pensées ou dépassé l'intention qu'il avait mise en ses actes, l'exacte portée qu'il désirait leur donner dans la société et la vie publique.

Nous respecterons son sentiment en observant envers lui, au delà de la tombe, cette discrète réserve avec laquelle il a marqué la juste place qu'il voulait se faire dans la vie, une place dont il n'a pas pu mesurer toute la grandeur dans le cœur de ses proches et de ses amis.

Né en 1885, à Berne, durant un séjour qu'y firent ses parents, Fréd. Godet vécut les premières années de son enfance à Paris, où son père était professeur. Celui-ci s'établit, en 1890, à Vevey, comme directeur du Collège. C'est dans ce collège, puis au gymnase de Lausanne que Fréd. Godet fit ses études classiques. Bachelier, en 1904, il suivit, pendant une année, les cours de la faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Il fit alors partie de la Société d'étudiants de Belles-Lettres, à laquelle il resta toujours très attaché. En 1905, il entra à l'École polytechnique fédérale, à Zurich, d'où il sortit, en 1909, avec le diplôme d'architecte.

Après un stage dans le bureau Nicati et Burnat à Vevey, il se rendit à Paris pour y poursuivre ses études, de 1910 à 1912. Il mit à profit son séjour en France, pour parcourir à bicyclette les régions riches en œuvres d'art de la Vallée de la Loire, de la Bretagne et les grandes cités médiévales du nord et de l'est.

A son retour en Suisse, Fréd. Godet travailla pendant quelques mois dans un bureau d'architecte, à Genève. Le 1^{er} octobre 1913, il s'associa avec son ami et camarade d'études Fréd. Gilliard et s'établit à Lausanne.

C'est au bureau Gilliard et Godet qu'il a consacré, pendant plus de vingt-trois ans, avec un inlassable dévouement, ses aptitudes professionnelles, sa claire intelligence et, jusqu'à la dernière heure, toutes ses forces.



Alors qu'il était encore aux études, à Paris, Fréd. Godet avait participé, avec un ami, M. Wuilleumier, au concours ouvert pour la construction de l'École de Commerce à Lausanne et remporté le Ve prix.

Il eut sa grande part dans les succès remportés par le bureau Gilliard et Godet, dans les concours, notamment pour le collège d'Arnex s. Orbe (1^{er} prix) et celui de Blonay, l'église de Montana s. Sierre (1^{er} prix), le plan d'extension de Sion, l'aménagement de l'ancien Evêché à Lausanne (1^{er} prix).

Il apportait à la solution des problèmes d'architecture une logique rigoureuse, alliée à un sens très sûr des nécessités pratiques et à un goût affiné par une profonde culture artistique et littéraire. Mais ce qui dominait chez lui, c'était, en toutes choses, un besoin de clarté, de précision, de perfection, qui ne lui permettait pas d'abandonner une tâche sans l'avoir accomplie en tous points scrupuleusement. Il n'acceptait pas que l'on plaçât en lui sa confiance, sans qu'il s'en sentit entièrement digne et capable de la mériter complètement. Il ne fit jamais parade de son savoir et de son expérience professionnelle. Il préférait en fournir la preuve dans son travail.

C'est avec cette admirable conscience qu'il collabora à toutes les réalisations du bureau Gilliard et Godet. Mentionnons la construction de nombreux groupes d'habitation pour la Société coopérative d'habitation, la Fondation du logement ouvrier, la Société coopérative de la Maison familiale, œuvres auxquelles il vouait aussi tout l'intérêt qu'il portait aux questions humanitaires et sociales, l'École des Métiers de Lausanne (en collaboration avec MM. Dubois et Favarger), des villas particulières à Lausanne, Burier, la Tour de Peilz, Mézières, Montana, des bâtiments locaux et commerciaux à Lausanne, plusieurs hôtels et pensions à Montana (Valais). Enfin, il s'était consacré avec une affection très particulière à la restauration des églises, dont lui et son associé s'étaient faits une spécialité. C'est ainsi qu'il s'occupa, entre beaucoup d'autres, des églises de Coppet, Commugny, Vilette, Colombier s. Morges, Le Mont s. Lausanne, Arnex s. Orbe, Orbe, etc.

Il avait collaboré intimement à l'étude des plans du Temple de La Sallaz-Vennes, à Lausanne, dont il a vu s'ériger le gros œuvre. La mort ne lui a pas permis d'achever cette belle tâche, qui sera le couronnement de sa carrière.

Fréd. Godet fut un membre très actif de la SIA bien qu'il n'y assumât pas de fonctions officielles. Il tenait à suivre très régulièrement des séances du Groupe des Architectes de la Section Vaudoise. Il s'occupait, avec une commission constituée au sein de ce groupe, de la Série des Prix du Bâtiment, qui succéda à la Série Bezencenet.

Il avait été appelé à faire partie de la Section romande de la Fédération des architectes suisses dont il fut le secrétaire de 1919 à 1922. Il appréciait le charme intime

des réunions où, au cours d'un repas, on échangeait de confrère à confrère, en toute liberté et franchise, des vues sur la profession.

Ce n'est que dans l'intimité qu'il se révélait; et ceux qui ont goûté le plaisir de sa compagnie, au cours de voyages d'études, au hasard des trouvailles artistiques faites le long des routes de France, ne l'oublieront jamais.

Parents, amis, collaborateurs et confrères, tous ont rendu un hommage qui est monté du cœur à cet homme qui fut inflexible envers lui-même, toujours indulgent et généreux envers les autres, et qui a tracé pour nous tous, dans la vie, un beau sillon tout droit, le sillon du devoir accompli pour lui-même, en dehors de toute vaine satisfaction d'amour propre.

F. G.

Vertretung der Architektenschaft in der Eidg. Kunstkommission

(Ein Schreiben des BSA an den Vorsteher des Eidg. Departements des Innern, Herrn Bundesrat Etter.)

Hochgeehrter Herr Bundesrat,

Die Generalversammlung des Bundes Schweizer Architekten, welche am 29. Mai 1937 in Genf stattfand, hat Kenntnis genommen von einer Bitte, welche mit Schreiben vom 24. Dezember 1936 an Sie, hochgeehrter Herr Bundesrat, von unserem Kollegen Martin Risch, Architekt BSA, ehemaligem Mitglied der Eidgenössischen Kunstkommission, gerichtet worden ist. Sie hat weiterhin Kenntnis genommen von der Herrn Risch mit Datum vom 31. Dezember 1936 erteilten Antwort.

Die Generalversammlung des Bundes Schweizer Architekten hat nach eingehender Diskussion der in dem oben angeführten Schreiben berührten Fragen einstimmig den Vorstand beauftragt, Ihnen, hochgeehrter Herr Bundesrat, folgende Anregung zu unterbreiten:

Bei der Zusammensetzung der Eidgenössischen Kunstkommission war bisher in eher bescheidener Weise der Rolle Rechnung getragen worden, welche der schweizerischen Architektenschaft, im besonderen dem Bund Schweizer Architekten, innerhalb des kulturellen und künstlerischen Lebens unseres Landes zukommt. Der Wunsch, es möchte die bisherige Vertretung der Architektenschaft nicht kurzerhand gestrichen, sondern im Gegenteil verstärkt werden, ist zweifellos berechtigt. Der Bund Schweizer Architekten glaubt im Hinblick auf die Aufgaben, die der Eidgenössischen Kunstkommission zugewiesen sind, eine zweiköpfige Vertretung in dieser Kommission zu Recht beanspruchen zu dürfen.

Wir erlauben uns die Hoffnung auszusprechen, dass die fraglichen Ergänzungswahlen in die Eidgenössische Kunstkommission noch im Laufe dieses Jahres vorgenommen werden können und dass damit dem entschiedenen Wunsche unseres Bundes Rechnung getragen werden kann. Wir stehen Ihnen gerne zur Verfügung, um Ihnen Namen jener Kollegen zu nennen, die uns für diese Aufgabe wertvoll und geeignet erscheinen.

Empfangen Sie, hochgeehrter Herr Bundesrat, den Ausdruck unserer vorzüglichen Hochachtung

Der Obmann: *gez. Chapallaz*

Der Schriftführer: *gez. F. Roth*

Generalversammlung des Bundes Schweizer Architekten BSA in Genf, 29. Mai 1937

Wir entnehmen dem Protokoll:

Anwesend waren 58 Mitglieder. Der Obmann R. Chapallaz gedenkt bei der Eröffnung der Generalversammlung der verstorbenen Mitglieder E. Zuppinger, Zollikon, und Frédéric Godet, Lausanne. Protokoll, Geschäftsbericht, Kassabericht und Budget werden genehmigt. An Stelle des zum Chefarchitekten der Landesausstellung in Zürich 1939 gewählten und deshalb mit Arbeit

überlasteten Herrn H. Hofmann, Zürich, wird Herr Heinrich Peter zum Säckelmeister gewählt.

Der Obmann schliesst die Generalversammlung um 16.30 Uhr mit dem Dank an Architekt Fatio, dem es zu verdanken ist, dass die Sitzung in den stimmungsvollen Räumen des Athénée stattfinden konnte.

Die Section Romande FAS hatte die Tagung auf das liebenswürdigste vorbereitet. Im Athénée, wo die Sitzung